

# CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Avril 2026

Volumes et prix des ventes de vins en vrac :  
cumul à 35 semaines 2025/26<sup>1</sup>

2025/26	Volumes cumulés <sup>2</sup> (en milliers d'hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
<b>Total VDF<sup>3</sup></b>	<b>706</b>	<b>+ 7 %</b>	<b>483</b>	<b>+ 10 %</b>	<b>860</b>	<b>+ 14 %</b>
dont VDF cépages	261	-14 %	71	-1 %	469	+10 %
<b>Total IGP</b>	<b>1 836</b>	<b>+ 8 %</b>	<b>2 006</b>	<b>+ 5 %</b>	<b>1 521</b>	<b>0 %</b>
dont IGP cépages	1 524	+7 %	978	-1 %	1 318	-2 %

2025/26	Prix moyens cumulés <sup>2</sup> (en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
<b>Total VDF<sup>3</sup></b>	<b>67</b>	<b>- 5 %</b>	<b>72</b>	<b>+ 1 %</b>	<b>83</b>	<b>- 10 %</b>
dont VDF cépages	86	+5 %	78	+6 %	98	-4 %
<b>Total IGP</b>	<b>92</b>	<b>+ 2 %</b>	<b>87</b>	<b>+ 1 %</b>	<b>113</b>	<b>+ 2 %</b>
dont IGP cépages	94	+2 %	88	0 %	116	+3 %

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

1. Évolutions par rapport à 35 semaines de campagne 2025/26 pour les IGP et les Vins de France (SIG).

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

## Marchés à la production

**Bilan des transactions en vrac à 35 semaines de campagne 2025/26, à fin mars 2026**

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac sur 35 semaines de la campagne 2025/26, montre une hausse globale des transactions par rapport à la campagne 2024/2025 de 6 %. Les données des Vins De France (SIG) et des vins IGP portent sur le cumul d'août 2025 à fin mars 2026.

Les transactions pour les Vins De France (SIG) affichent une hausse en volume conséquente, portée par les blancs (+14 %), les rouges (+7 %) et rosés (+10 %). Les volumes des vins avec mention de cépages sont quant à eux en baisse, excepté pour les VSIG blancs de cépages qui voient leurs volumes augmenter de 10 %. Les cours des VDF diminuent pour les VSIG rouges et blancs (-5 % et -10 %). Les prix des VSIG rouges et rosés de cépages sont valorisés, respectivement à +5 % et +6 %.

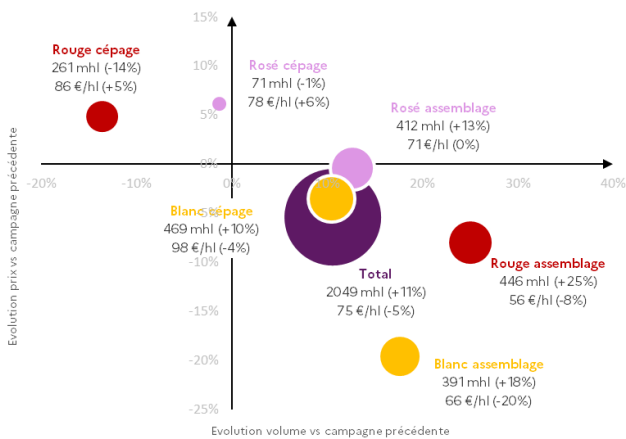
Les transactions de vins en vrac IGP sont en hausse pour les rouges et les rosés (+8 % et +5 %), tandis que les blancs sont stables. Les transactions des IGP de cépages rouges sont les seules en croissance (+7 %). Concernant les cours des IGP, ils sont en légère croissance pour toutes les couleurs.

## Marché Vin De France (SIG) : cumul à 35 semaines de la campagne 2025/26

Sur les 35 premières semaines de la campagne 2025/26, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une hausse des échanges en volume par rapport à la campagne 2024/25.

Sur l'ensemble de la campagne 2025/26, les échanges de VDF s'élèvent ainsi à 2 millions d'hl, soit un niveau supérieur de 11 % par rapport à la campagne précédente.

### Transactions vrac Vin De France (SIG) à 35 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 1,2 million d'hl, les ventes de VDF d'assemblage, qui représentent un peu plus de 60 % du total, augmentent de 18 % par rapport au cumul de la campagne précédente à la même période. Cette hausse est portée par les volumes de vins rouges, rosés et blancs respectivement en hausse de 25 % (446 milliers d'hl), de 13 % (412 milliers d'hl) et de 18 % (391 milliers d'hl).

Avec un volume cumulé de 800 milliers d'hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent un peu moins de 40 % des transactions et sont stables par rapport à la campagne précédente. Seuls les VDF blancs de cépages sont en hausse, à hauteur de 10 % (469 milliers d'hl). Les VDF rouges et rosés sont en baisse, respectivement de -14 % (261 milliers d'hl) et -1 % (71 milliers d'hl).

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d'assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en baisse par rapport à la même période de la campagne précédente, et s'élèvent à 64 €/hl (-10 % vs. 2024/25). Dans le détail, le prix moyen est en baisse de 20 % pour les blancs (66 €/hl) et de 8 % pour les vins rouges (56 €/hl). Le prix des rosés est stable (71 €/hl).

Concernant les Vins De France (SIG) avec mention de cépages, les prix affichent une hausse de 2 % et s'établissent à 92 €/hl. Dans le détail, les blancs (98 €/hl) sont dévalorisés (-4 %). Les rosés (78 €/hl) et les rouges (86 €/hl) sont en légère hausse (+6 % et +5 %).

Lorsque l'on compare le millésime 2024 dans la campagne 2024/25 et le millésime 2025 dans la campagne 2025/26, les volumes totaux de transaction du millésime 2025 sont au-dessus de ceux du millésime 2024. Cette hausse est portée par tous les segments, excepté par les rouges. Les prix sont en dessous de ceux de la campagne précédente. Cette baisse est portée par les VSIG de cépages.

### Comparaison du millésime 2024 dans la campagne 2024/25 par rapport au millésime 2025 dans la campagne 2025/26

		Millésime 2024 Campagne 2024/2025				Millésime 2025 Campagne 2025/2026			
		Blanc	Rosé	Rouge	Total	Blanc	Rosé	Rouge	Total
VSIG Avec cépage	Volume (hl)	357304	53640	158815	569759	404576	59687	161303	625566
	Prix (€/hl)	100	78	96	97	99	80	100	97
VSIG Sans cépage	Volume (hl)	232039	239493	132027	603559	308287	278948	121553	708688
	Prix (€/hl)	89	80	78	83	65	80	73	72
VSG Total	Volume (hl)	589343	293133	290842	1173318	712863	338535	282856	1334254
	Prix (€/hl)	96	80	88	90	84	80	89	84

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

## Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 35 semaines de la campagne 2025/26

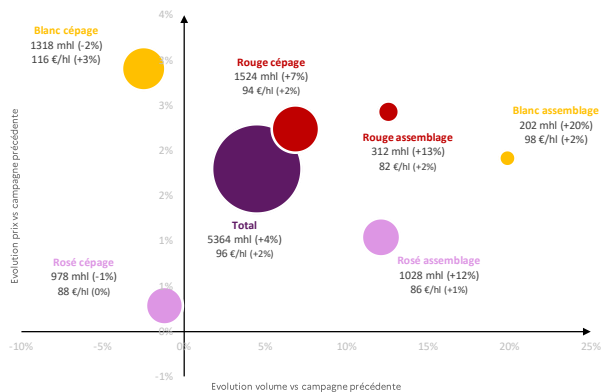
Sur le marché des vins IGP, l'activité est en croissance par rapport à la campagne précédente, avec 5,4 millions d'hl (+4 %).

La majorité des transactions (71 %) concerne les vins vendus avec mention de cépages, soit 3,8 millions d'hl (+1 % vs 2024/25). Ils sont répartis entre 1,5 million d'hl de vins rouges (+7 %), 1,3 million d'hl de vins blancs (-2 %) et 1 million d'hl de vins rosés (stable vs la campagne précédente).

Les ventes de vins IGP d'assemblages (29 % des transactions) sont en hausse de 13 % par rapport

à la campagne précédente. Ils enregistrent un cumul de 1,5 million d'hl, dont 1 million d'hl de rosés (+ 12 %), 312 milliers d'hl de rouges (+ 13 %), et 202 milliers d'hl de blancs (+ 20 %).

### Transactions vrac vin IGP à 35 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Les cours des vins IGP avec mention de cépages sont en hausse de 2 % par rapport à la campagne antérieure avec 100 €/hl. Ils sont en croissance pour les vins blancs (+ 3 %) et rouges (+ 2 %), avec des prix, respectifs de, 116 €/hl et 94 €/hl. Le prix des IGP rosés de cépages est stable à hauteur de 88 €/hl.

Pour les vins IGP d'assemblages, les prix moyens (87 €/hl) des transactions sont en légère hausse (+ 2 %) par rapport à la précédente campagne. Les cours sont en hausse de 2 % pour les vins rouges et blancs avec des prix respectifs de 82 €/hl et de 98 €/hl. Les cours des rosés augmentent de 1 % (86 €/hl).

## Focus achat de vins tranquilles : tranche d'âge et lieux d'achat.

### Année 2025

Les ventes de vins tranquille en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) durant l'année 2025 (du 06/01/2025 au 04/01/2026) avec un total de 7,7 millions d'hl affichent un recul global en volume de 3,6 % par rapport à 2024. Cette tendance est portée par la majorité des segments. Concernant les achats par tranches d'âge, il apparaît clairement que c'est chez les plus jeunes que la décroissance des achats est la plus rapide.

**En effet, les moins de 35 ans accusent le plus fort recul des achats de vin tranquilles ces dernières années.** Ils étaient encore environ 7 sur 10 à acheter une bouteille de vin dans l'année en 2023, ils ne sont plus que 6 sur 10 en 2025, contre presque 90 % chez les plus de 65 ans. Les vins rouges sont particulièrement touchés, ils sont moins d'un tiers à en acheter au moins une fois dans l'année. Cette diminution concerne également les quantités achetées de vin tranquille qui avec 6,2 cols (eq. 75 cl) par année chez les moins de 35 ans (contre 48,4 cols chez les plus de 65 ans) accusent une baisse importante de 15 %.

### Évolution des achats de vins tranquilles par tranches d'âge

		Pénétration <sup>1</sup>		
		2023	2024	2025
Achats par tranche d'âge	Moins De 35 Ans	68,2	63,4	62,1
	35-49 Ans	74,5	71,5	70,7
	50-64 Ans	83,6	83,0	82,1
	65 Ans Et Plus	89,2	88,7	88,5

		Quantités achetées par ménage (eq. 75cl)		
		2023	2024	2025
Achats par tranche d'âge	Moins De 35 Ans	7,3	6,8	6,2
	35-49 Ans	19,6	19,4	18,1
	50-64 Ans	41,0	37,8	36,0
	65 Ans Et Plus	51,9	49,9	48,4

Contour : tous circuits

Source : Worldpanel by Numerator

Concernant les circuits, tous sont en perte de vitesse. Les hypermarchés et les supermarchés notamment sont en baisse de plus de 15 % en volume par rapport à 2022. Ils continuent cependant à représenter près de 70 % des volumes vendus. Seuls les EDMP résistent mieux avec une baisse relativement faible de volumes vendus (- 2 % en 2025 vs 2022)

### Évolution des achats de vins tranquilles par tranches d'âge

	Quantités achetées par ménage (cols)				
	2022	2023	2024	2025	% evol 22-25
Cavistes	0,8	0,7	0,7	0,5	-42%
Vente Directe	0,5	0,3	0,3	0,2	-57%
Online Généralistes	1,5	1,3	1,5	1,3	-9%
EDMP	5,2	4,9	4,7	5,1	-2%
Proximité	2,0	2,0	1,9	1,7	-16%
Hypers	12,8	11,8	11,3	10,7	-16%
Supers	10,0	9,5	8,8	8,4	-17%

<sup>1</sup> Pourcentage de ménages ayant acheté du vin tranquille au moins une fois dans l'année

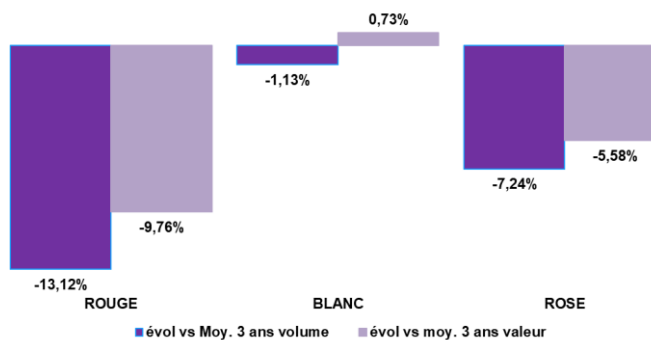
# Ventes de vins tranquilles en grande distribution

Janvier-février 2026

Les ventes de vins tranquilles en grande distribution (HM, SM, E-commerce, Proxi) ont représenté 1,0 million d'hectolitres, pour un chiffre d'affaires de 542 millions d'euros durant la période qui va du 5 janvier au 1<sup>er</sup> mars 2026. Les ventes sont en baisse de 4 % en volume par rapport à 2025 (- 8 % par rapport à la moyenne 3 ans). La baisse est du même ordre de grandeur en valeur du fait du ralentissement de l'inflation - 3 % vs 2025 et - 6 % vs moyenne 3 ans.

Par couleur au sein des vins tranquilles, le recul est nettement plus marqué pour le vin rouge (- 13 % vs moyenne 3 ans en volume), suivant une tendance amorcée depuis plusieurs années. La baisse est également forte pour le rosé (- 7 %). En revanche, le vin blanc voit ses ventes en volume mieux résister depuis trois ans et augmenter en valeur (+ 1 %) par rapport à la moyenne 3 ans.

Évolution des ventes de vins tranquilles  
Janvier-février 2026



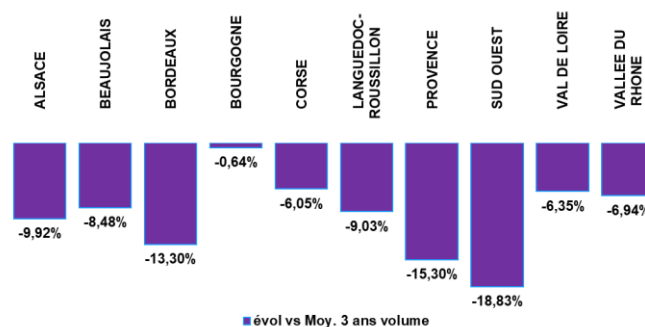
Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi  
Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

La majorité des segments reculent en volume. Cependant on trouve des exceptions au sein des vins blancs et rosés. En effet, les ventes d'IGP cépage et standard blancs sont en hausse (+ 7 % vs 2025 pour les IGP cépage et + 8 % pour les IGP standard). De même les Vins de France blancs progressent très fortement (+ 18 %). Fait remarquable, pour une couleur qui connaît globalement une diminution, les ventes de Vins de France rosés progressent (+ 2 %) de même que les AOP rosés (+ 2 %). À l'inverse les ventes d'AOP blanches (- 5 %) sont en diminution. Les ventes d'IGP (toutes couleurs) se maintiennent en volume et augmentent légèrement en valeur (+ 1 %) par rapport à 2025. Les ventes en volume de Vins De France (SIG), après une campagne 2025 en légère augmentation ne retrouvent pas la croissance en volume (- 1 % vs 2025).

Les AOP rouges reculent également dans des proportions proches de l'ensemble des vins rouges (- 11 % vs moyenne 3 ans pour les AOP rouges contre - 13 % vs moyenne 3 ans pour l'ensemble des vins rouges). Ce recul des volumes touche tous les bassins d'AOP, mais est sensiblement différent d'un bassin à l'autre.

Ainsi certains bassins tels que la Bourgogne ou le Val de Loire sont moins affectés par cette diminution (inférieure à 5 % vs moyenne 3 ans) tandis que d'autres affichent une baisse beaucoup plus importante (supérieure à 12 % en volume) tel que Bordeaux, le Sud-Ouest ou la Provence.

Évolution des ventes de vins tranquilles par bassin d'AOP  
Janvier-février 2026



Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi  
Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

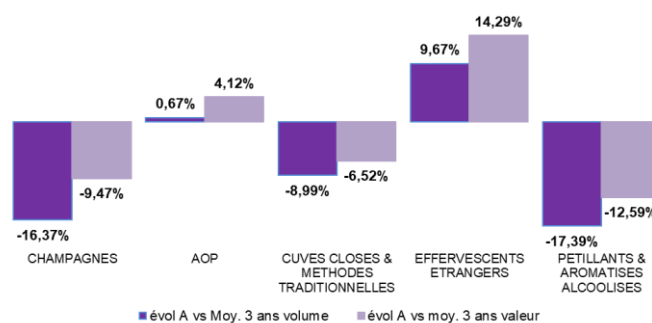
## Ventes de vins effervescents en grande distribution

Janvier-février 2026

Durant la période qui va du 5 janvier au 1<sup>er</sup> mars 2026, les ventes de vins effervescents en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 20 millions de cols (eq. 75 cl), pour un chiffre d'affaires 154 millions d'euros. Ces ventes sont en légère baisse avec une diminution de 1,5 % en volume par rapport à 2025. Toutefois le recul en valeur est un peu plus marqué (- 2,5 %). On constate effectivement une diminution du prix moyen de 1 % avec 7,72 €/col.

**Par catégorie,** les évolutions sont très différentes : les ventes de Champagne accusent toujours une très nette diminution (- 13 % vs moyenne 3 ans en volume et - 11 % en valeur vs moyenne 3 ans). Cependant, les ventes de Champagne continuent de représenter 39 % des ventes en valeur (pour seulement 11 % des volumes). Les ventes de vins effervescents AOP qui étaient dynamiques ces dernières années stagnent en ce début d'année (stable en volume par rapport à 2025 et + 1 % vs moyenne 3 ans). Les vins effervescents étrangers voient leur progression continuer (+ 5 % en volume vs 2025 et + 6 % vs moyenne 3 ans) poussées notamment par les hausses de vente du Prosecco qui ne montrent pas de signe de ralentissement (+ 12 % en volume vs 2025). A l'inverse, les ventes de cuves closes sont toujours mal orientées (- 12 % en volume vs moyenne 3 ans), ainsi que les vins pétillants et aromatisés (- 16 % en volume vs moyenne 3 ans).

### Évolution des ventes de vins effervescents Année 2025



Contour : HM+SM + E-commerce + Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

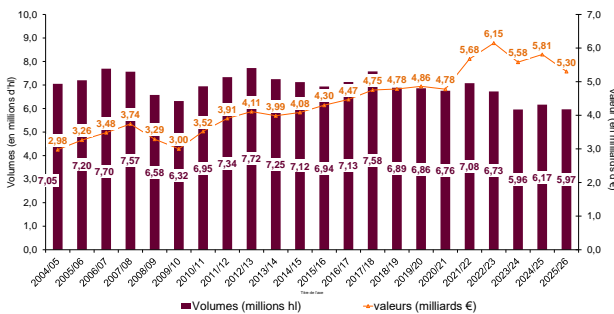
# Commerce extérieur

## Les exportations françaises de vins

### Bilan des 6 premiers mois de campagne (août – janvier)

Lors de ces 6 premiers mois de la campagne 2025/26, les exportations françaises de vin baissent en volume (- 3 % par rapport au cumul précédent) mais surtout en valeur (- 9 %). Les marchés à l'export ont été fortement perturbés par les nouveaux droits de douane aux États-Unis. L'essentiel des principaux marchés clients restent également en baisse, même en Europe. Seuls quelques marchés de taille moyenne ou petite surperforment en volume et en valeur. Les marchés asiatiques sont dans la globalité en repli. Le prix moyen à l'export s'établit ainsi à 8,89 €/l, en baisse de près de 6 % par rapport au cumul précédent, principalement pénalisé par le marché américain tandis que les prix poursuivent leur hausse dans de nombreux marchés d'importance.

### Les exportations françaises de vin Bilan des 6 premiers mois de campagne août – janvier



Source : Trade Data Monitor - Élaboration FranceAgriMer

### Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins retrouvent une tendance baissière en volume après une phase de rebond lors du cumul précédent, s'expliquant par la constitution de stocks de précaution aux États-Unis en fin d'année 2024. Malgré cette base de comparaison élevée et fortement marquée par la conjoncture américaine l'essentiel des autres marchés d'importance en volume décrochent, comme l'Allemagne, la Belgique ou encore la Chine. Les autres principaux pays clients connaissent des

situations hétérogènes en volume, avec parfois des reprises importantes. L'Union européenne (- 2 % par rapport à 2024) est pénalisée par le ralentissement des trois plus gros débouchés à l'export pour les vins français dans cette zone, à savoir l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Au contraire, certains marchés européens de taille petite ou moyenne connaissent des croissances importantes. Les Pays tiers hors États-Unis sont quant à eux pénalisés par les marchés asiatiques, plus spécifiquement la Chine et les plateformes de réexportations régionales (Hong Kong, Singapour). La valeur exportée décroche nettement, pénalisée principalement par le marché américain. De plus, parmi les 10 principales destinations en valeur, seules la Suisse et Hong Kong parviennent à croître par rapport au cumul précédent.

Les États-Unis connaissent un cumul particulièrement baissier, que ce soit en volume (- 9 % par rapport au cumul précédent) et en valeur (- 39 %). Les exportations ont été fortement impactées par la constitution de stocks de précaution fin 2024, mais surtout par la mise en place des droits de douane de 20 % en avril 2025. Suite à un accord, ces derniers se sont établis à 15 % au début du mois d'août. En conséquence, les volumes ont fortement décroché à partir de l'été 2025. Dans le détail en 2025, les vins en bouteille perdent près de 22 % en volume contre environ 14 % pour les vins effervescents. Le Champagne, qui malgré les perturbations avait réussi à maintenir voire faire croître ses volumes à l'export jusqu'à la moitié de l'année 2025, décroche lors de ce cumul (- 23 %). Le secteur du vrac évolue de manière hétérogène, avec une forte percée du petit vrac (+ 111 %). Le gros vrac perd près d'un tiers de ses volumes (- 29 %). Les prix moyens, très élevés, décrochent nettement (- 26 %), atteignant 10,8 €/l, fortement pénalisés par l'ensemble des catégories.

Le Royaume-Uni connaît une dynamique soutenue en volume par rapport aux autres pays clients sur ce cumul (+ 2 %). Les volumes restent toutefois inférieurs à la moyenne 5 ans (- 3 %), dans un contexte de difficultés économiques en lien avec une forte inflation. Dans le même

temps, la valeur exportée recule de 2 %, principalement pénalisée par les vins en bouteille. Les vins effervescents sont toutefois en légère croissance en valeur (+1 %). Ces derniers profitent d'un repli modéré du Champagne (-1 %) et dans le même temps de la dynamique des Crémants et autres effervescents AOP hors Champagne (+26 %). Enfin, les volumes de vrac décrochent nettement (-32 % pour le petit vrac et -19 % pour le gros vrac par rapport au cumul précédent). Ces catégories pèsent toutefois peu par rapport aux effervescents et vins en bouteille. Le prix moyen à l'export est orienté nettement à la baisse (-4 %), pénalisé par l'ensemble des catégories. Les prix demeurent toutefois sur des niveaux élevés (9,8 €/l) en raison des catégories importées.

Les exportations françaises à destination du marché chinois sont toujours en très fort repli (-24 % en volume et -8 % en valeur par rapport au cumul précédent). Après plusieurs cumuls très fortement baissiers avec des replis à plus de 30 %, le marché chinois semble entamer un début de ralentissement des pertes en volume et en valeur pour les exportations directes. Les perturbations économiques, la baisse de la consommation et la crise immobilière continuent néanmoins d'impacter le potentiel du marché chinois. Si l'ensemble des catégories hors effervescents est fortement baissier, ces derniers évoluent à contre-tendance en volume (+5 %), soutenus par le Champagne (+1 %) et les vins effervescents hors AOP. Le prix moyen à l'export accélère sa forte progression (+21 % à 10,8 €/l), un niveau désormais comparable à celui observé sur le marché américain. Cette tendance confirme la montée en gamme du marché chinois sur ces dernières années et la concentration des exportations vers des vins bien valorisés au détriment du vrac.

Enfin, les volumes à destination du Japon sont en baisse (-8 %). Les vins en bouteille, principale catégorie exportée, sont en recul (-9 %). Les vins effervescents perdent plus de 2 %, à cause de la baisse des exportations de Champagne (-4 %). La valeur exportée se contracte d'environ 4 % principalement à cause des vins en bouteille, mais demeure toujours au-dessus des 300 millions d'euros de chiffre d'affaire. Le prix

moyen à l'export augmente quant à lui de près de 5 %, à des niveaux très élevés (13,4 €/l).

Les marchés européens sont globalement orientés à la baisse, mais connaissent des situations très hétérogènes. Si les grands marchés clients sont orientés à la baisse, des marchés de plus petite taille connaissent des croissances importantes.

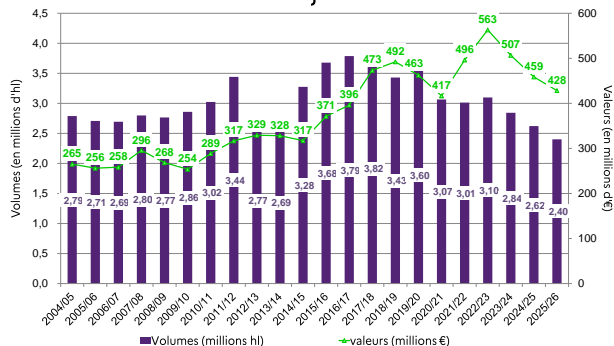
L'Allemagne, premier marché de l'UE 27 pour les exportations françaises de vin, recule de près de 9 % en volume par rapport au cumul précédent, poursuivant sa tendance baissière structurelle malgré un rebond lors du cumul précédent. Les vins en bouteille, mieux valorisés, perdent près de 7 % en volume, tandis que les volumes de gros vrac se rétractent de 21 %. Les vins effervescents sont quant à eux dynamiques (+3 %). Ils sont portés par les vins effervescents AOP hors Champagne (+4 %) qui représentent désormais près de 48 % de la catégorie. Le Champagne, après avoir connu d'importantes pertes lors des dernières campagnes, retrouve une croissance importante en volume (+10 %). L'Allemagne, après des perturbations liées à l'inflation, semble poursuivre son repli.

Les exportations à destination de la Belgique baissent de plus de 3 % en volume, alors que la valeur diminue d'environ 3 % à cause des vins en bouteille qui expliquent la totalité des pertes, les vins effervescents et le gros vrac restant dynamiques (respectivement +4 % et +20 % par rapport au cumul précédent). Ici encore, les vins effervescents progressent, que ce soit en volume (+3 %) ou en valeur (+5 %).

Les exports vers les Pays-Bas sont toujours orientés à la baisse en volume (-5 %), pénalisés par une forte baisse du réexport, où les 10 principaux pays clients sont en très forte baisse. Les vins effervescents évoluent cependant à contre-tendance avec une croissance de près de 10 %, et continuent de gagner des parts de marchés. Les exportations françaises de vins vers les Pays-Bas baissent également de plus de 3 % en valeur à cause d'importantes pertes au niveau des vins en bouteille.

## Les importations françaises de vins Bilan des 6 premiers mois de campagne (août – janvier)

### Les importations françaises de vin Bilan des 6 premiers mois de campagne août – janvier



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

Les importations poursuivent leur baisse aussi bien en volume qu'en valeur, dans un contexte général de ralentissement de la demande intérieure et de fin de période inflationniste. Les volumes atteignent ainsi 2,40 millions d'hectolitres, le niveau le plus faible de l'historique, pour 428 millions d'euros. Les vins effervescents continuent toutefois d'évoluer à contre-tendance en volume (+ 4 %) comme en valeur (+ 10 %), soutenus par une forte demande sur le marché national.

Le prix moyen à l'importation s'établit à 1,78 €/l, en hausse de près de 2 % par rapport au cumul précédent.

### Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac, qui

représente 74 % des volumes lors de ce cumul, stable par rapport au cumul précédent.

La France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vins d'entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage.

### Les importations françaises par provenance

Les volumes en provenance d'Espagne poursuivent leur important repli (- 8 %). L'Espagne reste de loin le premier fournisseur pour le marché français, avec 65 % de PDM en volume. Si les volumes de gros vrac en provenance d'Espagne arrivent à limiter leurs pertes lors de ce cumul (- 4 %), les bouteilles décrochent fortement (- 19 %). Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 25 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Enfin, les volumes en provenance d'Italie baissent (- 5 %), pénalisés par l'ensemble des catégories à l'exception des vins effervescents. Les vins effervescents sont pour la deuxième année consécutive les principaux vins importés en volume grâce à leur dynamisme (+ 17 %), atteignant plus de 47 % des volumes italiens importés en France. Le Prosecco continue sa progression importante (+ 30 %), soutenu par une forte demande sur le marché national.